VIDEOS. Du mariage homosexuel à la transidentité : quand « Plus belle la vie » s'empare des sujets de société

Le 12 juillet 2013, Thomas et Gabriel se disent "oui" : Plus belle la vie célèbre le premier mariage entre deux hommes de l'histoire de la télévision française.

Le 12 juillet 2013, Thomas et Gabriel se disent "oui" : Plus belle la vie célèbre le premier mariage entre deux hommes de l'histoire de la télévision française. | Capture d'écran YouTube

Tony FABRI.

Modifié le 08/03/2018 à 17h03

Publié le 08/03/2018 à 15h57

Lire le journal numérique

Recevez

l'info matinale

Chaque matin, recevez l'essentiel de l'actualité nationale et internationale

Partagez

Email

Le feuilleton phare de France 3 s'attaque au tabou de la transidentité. Dans l'épisode qui sera diffusé vendredi 9 mars, Clara Bommel, 15 ans, révèle à sa famille qu'elle est « prisonnière » de son corps et qu'elle veut désormais qu'on la considère comme un garçon. Depuis sa création, en 2004, ce n'est pas la première fois que « PBLV » détonne en explorant des sujets de société sensibles ou qui font débat. Retour sur cinq intrigues de la série qui ont bousculé la télévision française.

« Il faut que je vous dise la vérité. J'espère que vous m'aimerez toujours… » Vendredi soir, dans « Plus belle la vie », Clara (Enola Righi), 15 ans, craque et se confie par SMS à sa

famille. « Je reste, jour après jour, heure après heure, seconde après seconde, prisonnière d'un corps qui n'est pas le mien, écrit-elle. Je sais que je ne peux pas devenir cette femme que vous attendez, ni même une femme tout court. » L'adolescente ne veut plus le cacher : elle veut qu'on la considère comme un garçon. En face son père Clément Bommel (David Marchal) est décontenancé. Pour l'épauler, Clara pourra compter sur le personnage de Dimitri, campé par Jonas Ben Ahmed, premier acteur transgenre dans une série française.

Avec cette intrigue sur la transidentité, le feuilleton phare diffusé chaque soir de la semaine à 20 h 30 sur France 3 brise un nouveau tabou. Explore une nouvelle fois un sujet de société sensible à l'écran. À l'heure où toute la famille est devant la télé, à table ou dans le canapé. Une gageure assumée depuis sa création en 2004. À l'origine, la chaîne du service public voulait une série qui pourrait « montrer à travers un quartier populaire la société telle qu'elle est », comme le rappelait le site Slate, en 2010.

En 14 ans, le programme, suivi aujourd'hui par plus de 4 millions de téléspectateurs quotidiennement, n'a jamais abandonné cette ligne directrice. Entre les histoires policières à suspense et celles qui font sourire, nombreuses sont les intrigues qui ont abordé des thématiques sociétales d'actualité. Retour sur quelques-unes des plus marquantes.

Le mariage homosexuel

12 juillet 2013. Moins de deux mois après la promulgation de la loi Taubira sur le « mariage pour tous », Thomas (Laurent Kerusoré) le serveur emblématique du bar du quartier « Le Mistral », et Gabriel (Joakim Latzko), chirurgien de l'hôpital « Marseille-Est » se disent « oui ». Pour l'anecdote, la scène a été filmée dans la mairie du Ve secteur de Marseille, dont le député-maire, Guy Teissier (UMP), avait voté contre le mariage pour tous. C'est la première union entre deux personnes de même sexe à la télévision française.

Mais le premier baiser entre deux hommes dans « Plus belle la vie » remonte à 2005, lorsque ce même Thomas embrassait Nicolas (Alexandre Thibault), un flic du commissariat du Mistral. Les femmes ne seront pas en reste puisque plusieurs couples lesbiens seront également mis en scène à l'écran, dont celui entre le personnage récurrent de l'avocate Céline (Rebecca Hampton) et sa voisine du bureau Virginie (Virginie Pauc).

Pour l'historien Jean-Yves Le Naour, auteur de Plus belle la vie : la boîte à histoire (PUF, 2013), le feuilleton a « contribué à la banalisation de l'homosexualité ». « Alors que l'homosexualité véhicule encore énormément de clichés et de préjugés, cette série a montré que les homosexuels sont des gens comme les autres. Le personnage de Thomas Marci a ses problèmes de couple comme tout le monde, et il a connu trois relations stables », analysait-il

sur le site du Huffington Post en 2013. Par la suite, le couple Thomas-Gabriel explorera notamment le thème de l'adoption homoparentale, en devenant officiellement les parents de deux ados métis.

L'avortement

Juillet 2010. Sybille (Coline d'Inca), qui n'a pas encore 18 ans, tombe enceinte de Melvil (Scévol Guinot), un garçon plus âgé qu'elle, qui fait les mêmes études que son frère. Leur rapport était non protégé et le jeune homme a posté leurs ébats sur Internet. Malgré cette trahison, Melvil prétend qu'il est tombé amoureux de l'adolescente, qu'il veut garder leur bébé. Mais elle choisit de recourir à l'IVG. Un choix douloureux. « Je devrais me sentir soulagée et puis c'est tout le contraire : je me sens juste super mal », confie-t-elle, réconfortée par Mélanie (Laetitia Milot), qui avait elle-même traversé cette épreuve.

En 2017, la situation se répète lorsqu'Emma (Pauline Bression), attend un enfant de son petit copain Baptiste (Bryan Trésor). Ils sont tous les deux au lycée et un peu paumés. Mais épaulés par les proches, ils décideront finalement de garder l'enfant. Un petit Matis, né dans l'épisode du 26 septembre dernier.

Une même thématique (l'avortement), deux scénarios. C'est aussi la marque de fabrique de « Plus belle la vie », trouver un angle pour exposer un débat de société tout en essayant d'avoir des opinions contradictoires à travers les différents protagonistes du feuilleton. « Nous ne sommes pas là pour prendre position, mais pour exposer des points de vue. Nous faisons toujours attention de donner la parole au pour et au contre, sans nous engager définitivement », expliquait le producteur Hubert Besson, à Slate, en 2010.

L'euthanasie

Janvier 2016. L'Assemblée nationale et le Sénat adoptent la proposition de loi accordant de nouveaux droits aux personnes en fin de vie. Le moment choisi par la production et les scénaristes de la série pour aborder le thème de l'euthanasie. Gabriel, le fameux chirurgien de « Marseille-Est » en couple avec Thomas est face à un dilemme. Julien (Gaël Zaks), le mari de son amie Sonia (Pauline Paolini), est en phase terminale d'un cancer. Il supplie le médecin de l'aider à mourir. Mais sa femme, qui attend un enfant de lui, est réticente. Elle finit par accepter le souhait de son mari et donne son accord à Gabriel pour injecter un mélange létal à son mari. Le médecin culpabilise, mais s'en sortira (comme souvent dans le feuilleton) et pourra continuer d'exercer.

Une intrigue particulièrement poignante saluée par le public sur les réseaux sociaux. « Merci à la série d'aborder avec sobriété le thème du droit à l'euthanasie », applaudira même l'Association pour le droit à mourir dans la dignité (ADMD).

Le cannabis

Mars 2016. Thomas, le serveur du Mistral, est attablé chez lui avec Mirta (Sylvie Flepp), sa belle-mère qui ne jure que par la Bible. Quelques jours plus tôt, un inspecteur de l'aide sociale à l'enfance est tombé sur du cannabis chez le jeune homme en ménage avec Gabriel, alors qu'ils s'apprêtent à adopter, comme on vous le racontait plus haut. Pour leur sauver la mise, Mirta va faire croire à l'inspecteur que c'était son herbe qu'elle fume pour soulager ses maux de dos, et non la petite consommation personnelle de Thomas. Sauf que la belle-mère n'y connaît rien ! Les téléspectateurs ont alors le droit à une scène surréaliste où Thomas lui apprend comment se rouler un joint.

La séquence est précédée d'une signalétique « interdit aux moins de 10 ans » et d'un message d'avertissement : « L'usage de produits stupéfiants est dangereux pour la santé et interdit par la loi. Pour plus d'informations et recevoir de l'aide, téléphonez à Drogues Info Service ». Mais elle crée un tollé. La Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie (Mildt) saisit le CSA.

« Il faut appeler un chat un chat. On ne donne pas un cours sur la drogue, se défend la production, par la voix d'Hubert Besson, sur Europe 1. On parle d'une réalité qui, d'après les études, touche une très grande majorité de jeunes. C'est bien d'en parler, c'est une mission de service public. Aujourd'hui, Plus belle la vie est le programme de fiction qui a le plus de liberté. » La série ne sera finalement pas sanctionnée par le gendarme de l'audiovisuel.

Le viol conjugal

Février 2016. Coralie (Sara Mortensen), la prof de maths, rencontre Mathieu (Benoît Michaud). La blonde démarre une relation plutôt torride avec le jeune homme qui enseigne également les mathématiques. Mais un soir, Mathieu force Coralie à avoir une relation sexuelle. Pour traiter le sujet au mieux, les scénaristes ont travaillé en collaboration avec des représentants du Collectif féministe contre le viol. La scène, siglée « interdit aux moins de 10 ans », est choc. Mais c'est surtout sa déclinaison sur les réseaux sociaux qui fait polémique.

L'un des animateurs du compte officiel de la série lance un sondage douteux lors de la diffusion de l'épisode : « Qu'avez-vous pensé de la scène de viol conjugal diffusée ce soir ? » Avec le choix entre les réponses : « J'ai été horrifié(e) », « Coralie l'a cherché », « Ce n'est pas un viol »… Le chef des scénaristes tente de désamorcer la polémique, sur le site de La Parisienne : « Toute l'équipe est un peu triste. C'est une connerie, L'un des trois community managers de la série a voulu rendre compte de l'ambiguïté des représentations sur le viol conjugal. Mais il s'y est pris comme un éléphant dans un magasin de porcelaine… »

De son côté, Pascale Vion, présidente de la délégation aux droits des femmes du Conseil économique, social et environnemental, regrette, toujours pour La Parisienne, ce sondage qui « insinuait que la femme est responsable ». Mais se réjouit « de ce que la série s'intéresse aux conséquences du crime ». Et ce, à travers la période difficile traversée ensuite par Coralie, dont la plainte n'inquiétera finalement pas Mathieu, qui quittera le Mistral peu après.

Et aussi…

Depuis sa création, « Plus belle la vie » a aussi abordé la question de l'Islam et du voile, du harcèlement à l'école, l'asexualité, de la prostitution ou encore les dérives de la téléréalité et des réseaux sociaux. Actuellement, l'une des intrigues s'intéresse à la maladie d'Alzheimer, dont est atteint Jocelyn (Jean-Marie Galey), l'un des personnages récurrents.

« "Plus belle la vie" n'est pas réaliste, mais elle est vraisemblable. Bien sûr, il arrive 50 000 trucs pas possibles aux personnages, mais leur quotidien est fait d'histoires et de problèmes plausibles », résumait pour Slate, en 2010, Marjolaine Boutet, universitaire spécialiste des séries. Même si la série est régulièrement moquée pour la qualité du jeu de ses comédiens, une chose est sûre, les sujets de société qu'elle explore sont, eux, loin d'être ridicules.